

Paris 4 Mars 1892.



Monsieur,

j'ai mis par mes enfants l'aimable  
 empressement que vous avez mis à  
 envoyer à St Hubert le curé qui vous  
 m'aviez promis lorsque j'ai eu l'honneur  
 de vous voir à mon passage à Winnipeg.  
 Je vous prie de me pas vous avoir  
 encore adressé mes remerciements. Je vous  
 ai dit combien, même en dehors de ce  
 qui concerne ma fille et son mari, je me  
 suis attaché à votre colonie de Pipestone.  
 Tout ce qui contribue à son développement  
 m'intéresse vivement et le bien religieux

plus que tout autre est de nature  
à cimenter l'union de nos colons.  
Les lettres que je reçois du Canada  
me disent combien la partie saine  
de notre population est heureuse d'  
avoir pris d'elle les noms religieux  
qui lui sont si nécessaires. Les *Protestants*  
et les *Quakers* apprécient comme  
ils le doivent votre bienveillance  
pour notre colonie naissante.

Peut-être ne trouvent-ils pas d'écho  
dans tous les cœurs! Un de nos  
voisins les plus proches qui porte mal  
un nom après illégitime appiéc par,  
je le sais, les bienfaits de la religion.  
Ceux-là sont, heureusement, l'exception



parmi nous et de nouveaux colons qui  
 vont partir très prochainement seront  
 très heureux de trouver le culte établi  
 à St Hubert. Parmi eux se trouvent  
 deux jeunes gens d'excellente famille,  
 Messieurs de Bruliray et O'Vette.  
 Vous me permettez surtout, Messieurs,  
 de vous parler d'un ingénieur, M. Carnay,  
 qui part prochainement pour  
 aller diriger votre affaire. C'est un  
 homme de valeur, dévoué à mon ami le  
 Comte de Mun qui me l'a chaudement  
 recommandé. M. Carnay qui part seul  
 cette année sera rejoint plus tard  
 par sa femme et ses huit enfants.  
 Il aura besoin de votre protection pour  
 leur éducation et j'ose espérer que vous

voulez bien la lui accorder.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance  
de mes sentiments de haute et  
respectueuse considération

Jean de Boissier

153 rue de Soubourg. St Honoré.

